



HAL
open science

Adolescence et définition de la famille, la complexité des nouvelles configurations familiales

Salomé Grandclerc, Éloïse Hellier, Claire Genis, Sevan Minassian, Marie Rose Moro

► **To cite this version:**

Salomé Grandclerc, Éloïse Hellier, Claire Genis, Sevan Minassian, Marie Rose Moro. Adolescence et définition de la famille, la complexité des nouvelles configurations familiales. Soins Pédiatrie/Puériculture, 2020, 41, pp.14 - 16. 10.1016/j.spp.2020.07.003 . hal-03492250

HAL Id: hal-03492250

<https://hal.science/hal-03492250v1>

Submitted on 21 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Dochead dossier

Sous-dochead Histoires de familles

Surtitre recomposition

Adolescence et définition de la famille, la complexité des nouvelles configurations familiales

Salomé Grandclerc^{a,c,*}

Pédopsychiatre

Eloïse Hellier^a

Psychologue

Claire Genis^{a,c}

Psychologue

Sevan Minassian^{a,c}

Pédopsychiatre

Marie Rose Moro^{a,b,c}

Professeure de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, chef de service de la Maison de Solenn-Maison des adolescents de l'hôpital Cochin, AP-HP

^a Maison de Solenn-Maison des adolescents de l'hôpital Cochin, AP-HP, 97 boulevard de Port-Royal, 75014 Paris, France

^b Université de Paris, laboratoire de psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse, 71 avenue Édouard-Vaillant, 92100 Boulogne-Billancourt, France

^c Université Paris-Saclay, UVSQ, Inserm, Centre de recherche en épidémiologie et santé de populations, Team DEVPSY, 16 avenue Paul-Vaillant-Couturier, 94807 Villejuif cedex, France

* *Auteur correspondant.*

Adresse e-mail : salomegrandclerc1987@gmail.com (S. Grandclerc)

Résumé

Lorsqu'une famille se recompose ou se reconstitue, cela met en jeu de nouvelles tâches développementales pour la famille. La période de l'entrée dans la puberté de l'adolescent constitue le début d'un nouveau cycle de vie familiale qui requestionne les tâches et les rôles de chacun. La thérapie familiale peut aider à l'assemblage des fantasmes de chacun en fantasmes collectifs et permet la réécriture d'un récit familial, porteur de sens pour tous les membres.

© 2020

Mots clés – adolescence ; crise identitaire ; roman familial ; théorie systémique ; thérapie familiale

Summary *à venir*

© 2020

Keywords *à venir en ordre alphabétique*

Les familles d'adolescents que nous rencontrons en thérapie familiale nous amènent leurs questionnements quant à leur parentalité et leur filiation. Cependant, la clinique contemporaine nous demande de prendre en compte les nouvelles configurations familiales dont font partie les familles recomposées. Lorsqu'une famille se recompose ou se reconstitue, cela met en jeu de nouvelles tâches développementales pour la famille.

TEG1 De plus, la période de l'entrée dans la puberté constitue le début d'un nouveau cycle de vie familiale qui requestionne les tâches et les rôles de chacun [1]. Au fur et à mesure qu'ils grandissent, les enfants sont susceptibles de réinterroger les données initiales de la recomposition, au point parfois de la mettre en difficulté [1,2]. La poussée pubertaire de l'adolescent vient rencontrer l'entremêlement de la nouvelle vie affective des adultes et des rôles parentaux. Mais elle vient aussi réactiver des conflits de l'ancienne conjugalité qu'on pouvait croire éteints, l'adolescent devenant ainsi la matérialisation sexuée de l'ancienne relation amoureuse [1,3].

TEG1 Notre pratique de thérapie familiale dans un service de psychiatrie de l'adolescent s'ancre dans la théorie systémique, en en reliant ses différentes approches [4-6].

Nous tenons à la fois compte du système et des individus. Notre objectif est de fournir un cadre contextuel qui permette de donner aux souffrances individuelles une valeur et une signification différentes, au sein d'un système représenté par la famille [7]. Une partie du cadre de la thérapie familiale se définit avec la famille, notamment pour savoir quel membre vient en thérapie. Cette question est parfois épineuse et met en scène la problématique de la définition d'une famille. Nous avons pour habitude de travailler avec les membres de la famille nucléaire ou vivant sous le même toit. Mais dans un cas de recombinaison familiale, il convient d'y réfléchir aussi en termes de liens de filiation et/ou d'affiliation, ainsi qu'en termes de complexes affectifs et de loyautés que ces liens organisent [1,8].

TEG1 La clinique contemporaine demande aux thérapeutes de se réadapter sans cesse et de repenser notre façon de considérer la famille. Comment se définit-elle ? En tant que thérapeutes familiaux, nous essayons de nous appuyer sur la définition que la famille fait d'elle-même. Mais comment faire quand les différents membres de ce groupe ne sont pas d'accord sur cette définition, voire mettent en acte ce désaccord à travers la désignation ou les symptômes exprimés par le patient désigné ? Nous tenterons d'illustrer notre propos par une situation clinique.

T1 Situation clinique

TEG1 Nous recevons en thérapie familiale Nino¹, âgé de 15 ans, sa mère Evelyne, son beau-père Jean et son demi-frère né de cette seconde union, Achille, âgé de 7 ans. Le père de Nino, Marc, est décédé lorsque l'adolescent avait 10 ans. La famille nous est adressée par le psychiatre référent de l'enfant, qui le suit pour des troubles du comportement à type de fugues, de mises en danger et un décrochage scolaire dans un contexte de placement en foyer d'hébergement à 13 ans. Il voit cependant régulièrement sa famille, notamment sur des temps d'hébergement le week-end.

TEG1 Nino est décrit par sa mère et son beau-père comme un enfant opposant, intolérant à la frustration et très anxieux depuis la petite enfance, ce qui a occasionné de nombreux suivis psychologiques. La demande de la famille auprès des thérapeutes familiaux est de pouvoir vivre de nouveau à quatre et, pour ce faire, de permettre à Nino de sortir de son foyer d'accueil.

T2 Le "détonateur"

TEG1 Afin de mieux comprendre la complexité de la situation, il est important de revenir sur les circonstances du placement en foyer. La situation antérieure au placement est évoquée par les parents et par Nino, lors de notre rencontre, avec beaucoup de douleur. Ils nous expliquent que les situations du quotidien menaient très fréquemment à une

violence, partagée par tous les membres de la famille. Néanmoins, les parents désignent Nino comme celui qui déclenche cette violence, comme le “détonateur”. Les parents peuvent même parfois lui prêter des intentions destructrices à l’égard de leur famille recomposée, avec la nécessité de se protéger de lui. Nino rejette fortement cette désignation, mais semble aussi la prendre sur lui par ses comportements et sa tendance à l’agir.

TEG1 Après la mise en place d’une aide éducative demandée par la mère lorsque Nino avait 13 ans, Evelyne avait discuté avec l’éducatrice de la mise en œuvre d’une séparation de Nino du milieu familial devant la majoration des difficultés relationnelles et éducatives. Selon elle, cette demande n’aurait pas été entendue par le service éducatif. Quelques semaines plus tard, du haut de ses 13 ans, Nino a décidé de quitter le domicile familial seul et de demander un placement à son éducatrice, se disant menacé au sein de sa famille.

TEG1 Le juge pour enfants saisi a alors décidé d’un placement en foyer, qui dure depuis plus d’un an lorsque nous les rencontrons. Néanmoins, la séparation de Nino du reste de la famille ne permet pas d’apaiser les relations familiales et l’escalade symétrique de violence se rejoue inlassablement lors des retrouvailles à quatre. Nino exprime son désarroi de ne se sentir à sa place ni au foyer ni au domicile familial. Il fugue régulièrement du foyer pour retourner chez ses parents.

T2 Le récit de la recomposition familiale

TEG1 Les circonstances de la naissance de Nino sont également à prendre en compte dans la description de cette situation clinique. Les parents de Nino, Evelyne et Marc, n’ont jamais vécu ensemble et ne se sont jamais considérés comme un couple. La mère relate l’histoire de la conception de Nino comme un cadeau de Marc envers elle, afin qu’elle puisse donner naissance à un enfant. Marc était plus âgé et avait déjà trois filles adultes nées de précédentes unions. L’arrivée de Nino a été néanmoins contractualisée entre les parents comme telle : Marc a reconnu Nino, mais n’a pas joué de rôle parental auprès de lui. Ils ont néanmoins partagé des temps de vacances.

TEG1 Nino a vécu seul avec sa mère jusqu’à ses 4 ans avec l’aide importante de la mère d’Evelyne. Jean, le beau-père de Nino, est arrivé dans la vie d’Evelyne lorsque Nino avait environ 4 ans et ils auront Achille quatre ans plus tard. Jean explique avoir eu beaucoup de difficultés à se créer une place au sein du couple mère-fils. Il s’est toujours beaucoup investi dans l’éducation de Nino, notamment après le décès de Marc, et lorsque nous les rencontrons, Nino appelle Jean « *papa* ». Il dira : « *Ça n’est pas mon père biologique mais il m’a élevé, je l’appelle papa.* »

T2 Deux “camps”

TEG1 Dans les cas de séparation parentale, le changement de foyer principal est fréquent lorsque l'enfant devient adolescent ; cela constitue une nouvelle donne dans la recomposition [1,8]. Il convient de noter qu'Evelyne a connu la séparation de ses parents dans la petite enfance. Devant des difficultés relationnelles importantes avec sa propre mère, elle décida, au début de l'adolescence, de partir vivre chez son père et sa compagne, à plusieurs centaines de kilomètres.

TEG1 Dans la demande de placement de Nino à 13 ans, nous pouvons y voir une répétition de ce mouvement, le jeune garçon ne pouvant se tourner vers son père. La mère et le beau-père se décrivent comme humiliés, décredibilisés, déresponsabilisés dans leur fonction parentale par cette situation. Les services sociaux, en actant cette nécessaire séparation, semblent s'être mis en rivalité avec les parents, comme cela aurait pu être le cas entre deux parents séparés. Dans un second temps, insatisfait par le foyer, Nino a également pu faire appel à ses demi-sœurs du côté paternel comme référent adulte et réclamer d'aller vivre chez l'une d'entre elles, comme une manière de se réinscrire dans la filiation paternelle.

TEG1 Se dessine, en séance, l'opposition entre deux “camps”, celui de Nino, d'une part, et celui d'Evelyne et Jean, d'autre part, tous deux s'accusant de maltraitance mutuelle. Nino vient néanmoins mettre en tension la recomposition familiale, mettant à mal la position maternelle notamment. Evelyne a en effet toujours craint de créer une relation fusionnelle avec son fils et a souhaité intégrer d'autres personnes à leur famille. Dans le même temps, devant un sentiment d'incompétence, Evelyne a toujours eu peur d'être “dépossédée” de son fils, depuis sa naissance, craignant que ce dernier lui soit retiré. Dès le début du suivi en thérapie familiale, tous font le constat d'une impossibilité d'être à quatre, les relations duelles pouvant être beaucoup plus apaisées. Nino semble mettre en acte les deux fantasmes maternels. D'un côté, en décidant, quelques mois après le début du suivi, de ne plus appeler son beau-père “papa”, ce qui heurte beaucoup Jean et Evelyne. De l'autre, en interpellant les services sociaux, ce qui disqualifie la fonction maternelle.

T2 Une crise identitaire familiale

TEG1 Il semble que nous assistons ici à une crise identitaire familiale, processus nécessitant une redéfinition des frontières et que Nino paraît prendre en charge lui-même [9]. Nous pouvons définir l'identité familiale comme le sens que la famille a de sa propre continuité à travers le temps, de sa situation présente et de son tempérament [9,10]. Les frontières se construisent à travers deux axes : la verticalité qui privilégie la question généalogique, les processus de transmission entre les différentes générations, et l'horizontalité qui se concentre sur une vision définissant les affiliations, les rôles parentaux, les personnes présentes dans la vie de l'enfant au quotidien, impliquant ainsi les

beaux-parents. La famille horizontale se transforme en permanence selon les affects et les affinités électives [3,11,12]. Toute famille évolue à la croisée de ces deux axes. Entre filiation et affiliation, les liens sont donnés mais toujours à créer, retisser et réinventer. La narration sur les origines, sans cesse renouvelée, permet de conjuguer une verticalité et une horizontalité qui forgent ensemble un équilibre [11].

TEG1 Dans cette situation, Nino, en s'autoexcluant, rejetterait et mettrait en crise la définition de l'identité familiale élaborée par la famille et s'opposerait ainsi aux autres membres, notamment à sa mère. Nous avons pu constater lors des séances des difficultés pour la famille à historiciser, avec des frontières devenant diffuses et des places qui peu à peu se confondent. Nino paraît remettre en question le roman familial et une lutte de pouvoir se jouerait entre mère et fils sur qui détient la légitimité à le raconter. En ce sens, Nino semble se mettre au même niveau que sa mère.

TEG1 La demande de réécriture du roman familial permet aussi au jeune garçon de réinterroger les fantasmes liés à son père biologique, Marc, ainsi que les circonstances de sa naissance. Nino paraît se questionner quant à des mécanismes identificatoires à Marc qui seraient projetés sur lui et quant à la place à donner à ce père dans sa propre définition familiale, dans un souci de loyauté.

T1 Conclusion

À travers la présentation de cette situation clinique, nous avons tenté d'illustrer différentes thématiques pouvant être abordées dans un cadre de thérapie familiale pour ce type de situation de recomposition familiale complexe. En effet, le cadre de la thérapie familiale nous paraît le plus approprié pour travailler à comprendre et à soutenir ce qui aide les familles à rester ensemble en synchronisant le temps de chacun [11-14]. À travers la prescription de rituels familiaux, l'utilisation de chaises vides permettant de matérialiser les personnes nécessaires à la redéfinition des frontières, la thérapie familiale peut aider à l'assemblage des fantasmes de chacun en fantasmes collectifs et peut permettre la réécriture d'un récit familial, porteur de sens pour tous les membres et permettant de redéfinir la famille.

Déclaration de liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Note

¹Tous les prénoms ont été modifiés.

Références

- [1] Delage M. La recomposition familiale : quand les adolescents s'en mêlent. Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux 2011;(47):79-93.
- [2] Malagotti Togliatti M, Lubrano Ladavera A. Familles complexes, familles recomposées. In: D'Amore S. Les nouvelles familles. Approches cliniques. Bruxelles (Belgique): De Boeck université; 2010.
- [3] Caillé P, Cigoli V, D'Amore S, et al. Nouvelles configurations familiales. Bruxelles (Belgique): De Boeck université; 2011.
- [4] Selvini Palazzoli M, Boscolo L, Cecchin G, Prata G. Paradoxe et contre-paradoxe. La thérapie systémique face aux familles à transaction schizophrénique. Paris: ESF Sciences humaines; 1975.
- [5] Minuchin S. Familles en thérapie. Toulouse: Érès; 1998.
- [6] Ackermann N, Andolfi M. La création du système thérapeutique. Paris: ESF; 1987.
- [7] Andolfi M, Angelo C, De Nichilo Andolfi M. Temps et mythe en psychothérapie familiale. Paris: ESF; 1990.
- [8] Delage M, Petitjean M, Delahaye A, Bruno JL. Quand l'adolescent vient interroger la parentalité dans une famille recomposée. Adolescence 2006;24(1):129-40.
- [9] Bullens Q, D'Amore S. Papa n'est pas mort ! Ther Fam 2012;33:123-36.
- [10] Falicov CJ. Latino families in therapy. A guide to multicultural practice. New York (États-Unis): Guilford Press; 1998.
- [11] Hefez S. La famille à l'épreuve de la coparentalité. Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux 2011;(47):53-68.
- [12] Hefez S. Le bouc émissaire : patient désigné ou autodésigné ? In: Coutanceau R, Dahan J. Conflits de loyauté. Accompagner les enfants pris au piège des loyautés familiales. Paris: Dunod; 2017, p. 57-65.
- [13] Goldbeter-Merinfeld É. Nouvelles configurations familiales. Introduction. Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux 2011;(47):5-17.
- [14] Destal D, Bouley JC, Chaltiel P, et al. La famille adolescente. Conversations

thérapeutiques. Toulouse: Érès; 2006.

Illustration

Gra_illus1

© Charlotte Moreau/Elsevier Masson SAS



N° 5